



Des Jeux olympiques... communiter!

Alain Paillard

LORS DU 1^{ER} CONGRÈS DU **COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE** (CIO; Sorbonne, juin 1894), Pierre de Coubertin (1863-1937) fit adopter la devise empruntée à son ami dominicain, le P. Henri Didon (1840-1900): « *Citius, Altius, Fortius* » (1891). Le 20 juillet 2021, le CIO ajoutait « *communiter: Citius, Altius, Fortius – communiter*, traduit: **plus vite, plus haut, plus fort – ensemble** ». Selon Thomas Bach, son président, « *la solidarité motive notre mission: rendre le monde meilleur grâce au sport* ».

Les JO, c'est bientôt

LES **JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES** (JOP) DE PARIS 2024 APPROCHENT¹. L'Île-de-France² – dont Paris³ – est impliquée, tout comme

- 1 JO: du 26 juillet au 11 août 2024. JP: du 28 août au 8 septembre 2024.
- 2 Dans les Yvelines: au château de Versailles (pentathlon, équitation – dressage, saut, concours complet –; para équitation); à Saint-Quentin-en-Yvelines sur la colline d'Élancourt (VTT), à Guyancourt (golf) et à Montigny-Le Bretonneux (au Vélodrome national: cyclisme sur piste; para cyclisme sur piste; au BMX Stadium: BMX). Dans les Hauts-de-Seine: à Colombes, au stade Yves-du-Manoir (hockey-sur-gazon); à Nanterre à la Paris La Défense Arena (natation, water-polo; para natation). En Seine-Saint-Denis: à Saint-Denis au stade de France (athlétisme, rugby à 7; para athlétisme) et au centre aquatique (natation artistique, plongeon, water-polo); au Bourget (escalade); à Villepinte (boxe, pentathlon moderne; volleyball assis). En Seine-et-Marne: à Vaires-sur-Marne (canoë – slalom et sprint –, aviron; para canoë, para aviron).
- 3 À Paris, 15 sites accueillent 21 sports olympiques sur 32, et 11 sites accueillent

Teahupo'o (Tahiti, surf), Lille (handball et basket-ball), Marseille (voile), Châteauroux (tir) ; et Nantes, Bordeaux, Lyon, Saint-Étienne, Nice, Marseille (football). En Seine-Saint-Denis, sont implantés le *Village des médias* (à Dugny) et le *Village olympique et paralympique*⁴ de 52 ha (sur trois communes : Saint-Denis, Saint-Ouen et l'île Saint-Denis). Ce dernier va accueillir 206 délégations⁵, soit respectivement environ 10000 (JO) et 4500 (JP) athlètes et leur staff (entraîneurs, médecins, kinés...). Il y aura un centre multiconfessionnel.

Ce centre est à la disposition des résidents (athlètes et délégations), avec deux principaux espaces : l'accueil et cinq salles de prières (christianisme, islam, judaïsme, hindouïsme, bouddhisme). Avec, notamment, une quarantaine d'aumôniers catholiques, autant de protestants... L'église de la Madeleine (Paris) est celle des JOP. Les diocèses d'Île-de-France, spécialement mobilisés, ont créé l'organisation Holy Games⁶.

À la fin du XIX^e, le sport se démocratise. Léon XIII – soucieux de la condition ouvrière, du respect du corps humain, des droits au repos et à s'associer (*Rerum novarum*, 15 mai 1891) – relève en 1903 que le sport est

14 sports paralympiques sur 22. Parc des Princes (football), Roland Garros (tennis, boxe ; tennis fauteuil) ; tour Eiffel (beach-volley ; cécifoot), Trocadéro (cyclisme sur route, athlétisme), Invalides (tir à l'arc, athlétisme, cyclisme sur route ; para tir à l'arc), pont Alexandre-III (natation marathon, triathlon, cyclisme sur route ; para triathlon) ; Grand Palais (escrime, taekwondo ; para taekwondo, escrime fauteuil) ; la Concorde (basket 3x3, BMX freestyle, brea-king, skateboard) ; Hôtel de ville (marathon) ; sites Arena : Paris sud (volleyball, tennis de table, handball, haltérophilie ; goalball, boccia, para tennis de table), Bercy (basket, gymnastique artistique, trampoline ; basket fauteuil) ; Porte de la Chapelle (badminton, gymnastique rythmique ; para badminton, para powerlifting) ; Champ-de-Mars (judo, lutte ; para judo, rugby fauteuil).

4 Villages aussi à Lille, Marseille, Versailles, Châteauroux, Tahiti.

5 Correspondant aux 193 pays de l'ONU + Kosovo, Hong Kong, Palestine, Taïwan + 9 territoires insulaires associés à certains pays avant 1996. Il existe une *Équipe olympique des réfugiés*, qui représente réfugiés, déplacés internes, demandeurs d'asiles, etc. (l'équivalent de la population allemande en 2021).

Ses athlètes russes et biélorusses, pourront participer, sous certaines conditions, sous bannière neutre « AIN » (athlètes individuels neutres).

6 Cf. le site « *Holy Games* » consacré aux JO, qui fournit quantité d'informations. Bureau : presbytère de la Madeleine.

Gaudium et Spes 61 : formation à une culture intégrale

Le concile souligne les « *valeurs d'intelligence, de volonté, de conscience et de fraternité, ayant toutes leur fondement en Dieu Créateur, guéries et élevées dans le Christ* » (61.1). En premier lieu, l'éducation est du ressort de la famille (61.2). Puis le concile indique d'autres apports :

61.3. *Pour cette même éducation, les sociétés actuelles disposent, en particulier grâce à la diffusion croissante des livres et aux nouveaux moyens de communication culturelle et sociale, de ressources opportunes qui peuvent faciliter l'universalité de la culture. En effet, avec la diminution plus ou moins généralisée du temps de travail, les occasions de se cultiver se multiplient pour la plupart des hommes. Que les loisirs soient bien employés, pour se détendre et pour fortifier la santé de l'esprit et du corps : en se livrant à des activités libres et à des études désintéressées ; à l'occasion de voyages en d'autres régions (tourisme) qui affinent l'intelligence et qui, de surcroît, enrichissent chacun par la connaissance de l'autre ; également par des exercices physiques et des activités sportives qui aident à conserver un bon équilibre psychique, individuellement et aussi collectivement, et à établir des relations fraternelles entre les hommes de toutes conditions, de toutes nations ou de races différentes. Que les chrétiens collaborent donc aux manifestations et aux actions culturelles collectives qui sont de leur temps, qu'ils les humanisent et les imprègnent d'esprit chrétien.*

Certes, parmi les centaines de textes des papes depuis Léon XIII sur le sport, certains ont-ils un autre souffle ! D'un genre différent, le texte conciliaire donne logiquement des orientations générales, selon la perspective d'ensemble de *Gaudium et Spes*. La traduction de communiter a été discutée. Disons que la solidarité et la fraternité passent par le « *Donner le meilleur de soi-même* » (Vatican) et le « *Rendre le monde meilleur grâce au sport* » (Thomas Bach). Pour vivre les JOP, consultez le site *Holy Games* et ses positions...

Alain PAILLARD
prêtre du diocèse du Mans,
responsable du groupe de travail « *Église et Sport* » à la CEF.

la perspective de l'*Ecclesia ad extra*, disparaît lors des deux premières sessions, avant de revenir, sans succès, à l'occasion des schémas sur « l'apostolat des laïcs¹⁵ » ou sur « l'éducation chrétienne » (3^e session)¹⁶.

Le 10 octobre 1964, Paul VI écrit aux athlètes participant aux 18^e JO (Tokyo, 10-21 octobre 1964), encourageant le « climat de fraternité internationale et de sereine compétition entre jeunes » : « L'Église n'ignore rien de ce qui est humain, de façon à tout transfigurer dans l'exaltante certitude de la Rédemption. » *Le pape souhaite que les JO contribuent* « à ce que les peuples connaissent et apprécient réciproquement leurs qualités et leurs valeurs », *créant des liens d'amitié durable, les athlètes comprenant* « qu'ils sont frères » et *pouvant contribuer* « au progrès social, à la compréhension mutuelle et à la paix dans le monde. » (DC 1435, 1357-1358).

La thématique du sport aboutit à la fin du concile (4^e session), notamment grâce à l'intervention de M^{gr} Lebrun¹⁷ (Autun), au nom de 36 évêques presque tous français, sur le « développement intégral de l'homme, et spécialement de ce que l'on appelle communément le sport » (1^{er} octobre 1965, AS 4.3, 128-130; DC 1460, 2099-2100). Quelques éléments de ce beau texte sont repris dans le texte conciliaire.

15 M^{gr} Civardi : « manque une mention relative au tourisme et au sport, deux domaines particulièrement intéressants pour l'apostolat des laïcs » ; il demande « une parole de réprobation à l'encontre de certaines formes de pugilat qui constituent un danger pour l'intégrité physique des lutteurs ». Le 10 décembre 1963, le jeune cardinal Rugambwa (Tanzanie) : « Nous rejoignons un nombre [de jeunes] plus grand à travers le sport et les mouvements récréatifs. C'est là que l'Église devrait être présente, de manière active, grâce à des apôtres laïcs bien entraînés... même le prêtre, le frère et la sœur. Aller à eux plutôt que les inviter dans nos organisations "à-les-maintenir-occupés" : ils n'aiment pas tant être occupés ! » (AS 3.4, Appendix, 710.724, 774.775).

16 Toutefois le 27 octobre 1964, à propos du schéma XIII « L'Église dans le monde de ce temps », M^{gr} Garneri, au nom de 84 évêques d'Europe, d'Asie et d'Amérique Latine (M^{gr} Marty, Vuillot...), décrit le tourisme comme instrument « très puissant » de dialogue « entre tous et partout », un phénomène de grande ampleur, incluant notamment les « week-ends » et le « sport », et où « l'état de détente psychologique » est « propice au dialogue » (AS 3.5, 577-580).

17 Écouter son homonyme, M^{gr} Dominique Lebrun, ex-arbitre et actuel archevêque de Rouen (*La passion du foot*, RCF Normandie, 23 novembre 2022).

« un moyen de communication⁷ ». Pie X (1903-1914) s'exprime 23 fois sur le sport, et les papes suivants de plus en plus souvent, positivement⁸. En juin 2004, Jean-Paul II crée la section « Église et sport », insérée au *Dicastère de la culture et de l'éducation* depuis janvier 2023. Le 1^{er} juin 2018, le Vatican a produit un document au sujet des perspectives chrétiennes sur le sport et la personne : « Donner le meilleur de soi-même ». En 2019, est fondé le 1^{er} club sportif du Vatican, *Athletica Vaticana*.

Suite à une interrogation du Vatican, est créée une coordination Église et sport au sein du Service national Famille et Société de la Conférence épiscopale française (CEF). Fin octobre 2020, il lui est demandé de « réaliser un Documents Épiscopat qui trace les contours de la place du sport aujourd'hui dans la société, sa signification et ses enjeux pastoraux pour l'Église ; ensuite approfondir certaines questions plus particulières et donner réponse à des besoins particuliers (notes, travail sur l'implication de l'Église dans les JOP 2024...)».

Le « Documents Épiscopat » Église et sport, un terrain de rencontres

LE DOCUMENT⁹ EST INTRODUIT PAR M^{gr} BLAQUART (« GLORIFIEZ DIEU dans votre corps ! ») et conclu par M^{gr} Gobilliard, délégué du Saint-Siège aux JOP de Paris¹⁰ (« Dieu aime le sport ! »). Notre conception du sport aujourd'hui¹¹ est marquée par les mondes grec antique (concours gymniques, hippiques, musicaux, poétiques), anglo-saxon et moderne¹².

7 Pierre GODON, *Les papes et le sport, une longue histoire d'amour*, France Télévisions, 15 mars 2013, site franceinfo, consulté le 25 novembre 2022.

8 On trouvera sur le site « Église et sport », du P. Pascal Girard, quantité de renseignements, dont tous les textes des papes et du Vatican sur la question.

9 *Église et sport, un terrain de rencontres*, Documents Épiscopat 4/2021, avril 2022, 206 p., 10 €. Cf. <https://publications.ccf.fr>.

10 Depuis, les évêques d'Île-de-France ont confié à M^{gr} Marsset le soin d'accompagner *Holy Games*.

11 Le mot sport dérive du vieux français *desport* (XI^e) : jeu, amusement, plaisir. Passé au monde anglo-saxon, le *sport* (XV^e) y prend sa conception actuelle (XVIII^e) et nous revient en 1828 pour désigner « la chasse, les courses, les combats de boxe, tous les exercices qui mettent en jeu la force, l'adresse ou l'agilité » (1884).

12 Un glossaire gréco-romain, anglo-saxon et contemporain vient préciser quelques grandes notions.

L'introduction campe le décor. Au I^{er} siècle avant J.-C., l'implantation d'un gymnase¹³, d'une palestine et d'une éphèbie à Jérusalem, par des Juifs adoptant des mœurs grecques, suscite la révolte maccabéenne (1M 1:10-14; 2M 4:7-20 [4M 4:15-23]). Au siècle suivant, les Juifs d'Égypte utilisent le vocabulaire « sportif » grec (Sg 4:1-2): **excellence** (arété), **couronne** (stéphanos), **défiler** (pompeû), **victoire** (nikè), **concours** (agôn), **épreuve** (áthlon); la Sagesse **arbitre** (brábeû) en faveur de Jacob dans son **combat** (agôn, palè) avec l'ange « pour qu'il sût que la **piété** (eusebeia: honorer Dieu, d'un amour filial) est plus puissante que tout » (Sg 10:12). La visée est moins l'excellence (grecque) que la **piété** (juive)¹⁴. S'adressant à des grecs, Paul use de métaphores sportives (course, combat) pour la foi (cf. article dédié). Quant au « sport », les premiers chrétiens se sont situés diversement, selon leur culture (cf. Clément d'Alexandrie, Tertullien); ils ont en commun de dénoncer les dérives des spectacles. Puis sonne la fin des jeux (fin IV^e). La Renaissance porte l'attention sur le corps dans l'éducation. Avec l'aristocratie anglo-saxonne émerge le « sport » moderne (XVIII-XIX^e), qui se popularise (fin XIX^e). L'Église y prend sa part.

Le Documents Épiscopats aborde (1) le **phénomène sportif**: (a) temps, lieux, acteurs, disciplines (anciennes, nouvelles, e-sport), épreuves, équipe olympique des réfugiés, genèse du paralympisme; (b) sport et société: économie, travail, santé, éducation, politique, gouvernance, innovation, records, médias; (c) l'émergence du sport en Église: le P.Didon et le sport, la religio athletae (Coubertin), patronages, Fédération sportive et culturelle de France (FSCF); (2) la **signification du sport**: (a) analogies entre pratique sportive et pratique religieuse, (b) approche phénoménologique: « le sport comme accès à ma chair » (Jean-Luc Marion, académicien, philosophe et sportif), (c) repères bibliques (monde paulinien et langage du sport), (d) questions éthiques: « arbitrer » (F.-X. Amberdt, théolo-

13 Le « sport » en monde grec se pratique gymnós, c'est-à-dire nu. Des Juifs de Jérusalem s'y adonnent, se dotant de faux prépuces (1M 10:14).

14 Plus tard (au 1^{er} siècle après J.-C., à Antioche?), le 4^e livre des Maccabées (retenu par certaines églises orthodoxes; cf. TOB) célèbre Eléazar, ou la mère et ses sept fils, qui résistèrent au tyran Antiochos Épiphanes. Ils sont dits **champion** (agônístés) de la vertu (12:14), **athlète** de la Loi divine (athlètes, 6:10, 17:15-16), menant un **combat** (agôn), un **exercice** (gymnasia) douloureux (11:20), **combat** de l'âme (psychés agôn, 13:15), noble (16:16) et divin (17:11), à la piété **victorieuse** et **couronnée** (nikátó, stéphanós, 17:15), **victorieux** du combat (agónos athlophóros, 4M 15:29, 18:23), obtenant **récompense** (áthlata, 4M 9:8): être auprès de Dieu; « elle est **invincible** (aníkétos), ô tyran, la science de la piété! » (eusebès epístémè, 11:21).

La question du sport au concile Vatican II (1962-1965)

NOUS CHOISSISSONS D'ABORDER CE POINT, MOINS CONNU QUE LES DISCOURS des papes sur le sport.

Le 25 janvier 1959, Jean XXIII lance un concile pour répondre « aux exigences spirituelles de l'heure présente ». La Commission anti-préparatoire recueille observations, conseils et vœux des évêques, supérieurs généraux, facultés de théologie et instituts religieux. M^{re} Wojtyła propose, par exemple, de soigner la formation des clercs, en leur facilitant: « le contact avec de nombreux faits et phénomènes de la vie humaine, y compris profanes, où la culture intellectuelle, artistique et peut-être même physique (sport, alpinisme, etc.) est abordée ... choses, valables en elles-mêmes, même si elles n'ont pas extérieurement un caractère religieux et sacré » (AD, 1.2.2, n° 32, p. 744; 30 décembre 1959). Début 1960, les propositions reçues – inéluçable inventaire à la Prévert – sont synthétisées, comme: « le devoir de préserver la vie, de l'hygiène et du sport; condamner les sports dans lesquels existe un danger de mort » (AC I, 189); « utiliser toutes les inventions de notre temps pour gagner des hommes au Christ; encourager la construction d'oratoires (patronages) avec palestre, terrain de sport, théâtre; élaborer une loi contre les exercices corporels sans pudeur » (ADAC II, 499-505); « éclairer l'enseignement de l'Église sur le corps, le culte du corps, les jeux et les spectacles; des normes claires autour du soi-disant "sport"; danger des bains, des concours de beauté; interdire "rock-and-roll", "bikini", abus d'alcool; fournir des règles pour les danses, le tourisme dans les lieux de culte » (AC II, 505-507); « les missionnaires doivent ne pas abandonner le soin des âmes, en raison d'un zèle immodéré à construire maisons, écoles, églises ou, pire, d'une passion déréglée pour diverses sortes de jeux appelés "sports" » (AC II, 623)...

Jean XXIII encourage les participants aux JO de Rome (1960), notamment les athlètes en fauteuil roulant – les **Jeux de Stoke Mandeville** devenant de facto les premiers **Jeux paralympiques**. La thématique du sport, insérée dans